

# Oslo

## Le surdoué

**Champion du monde des jeunes chevaux de complet de 6 ans au Lion-d'Angers en 2008, champion des 8 et 9 ans lors du CIC3\* de Blenheim en septembre 2011 et vainqueur du quatre Etoiles de Pau un mois plus tard, Oslo a tout pour devenir la star des écuries du n°1 mondial, William Fox-Pitt.**

L'histoire de ce surdoué commence dans l'Orne, en 2002, dans l'élevage de Philippe Brivois. Né de la rencontre entre Aurélie du Prieuré et Lando, le poulain Selle Français est d'abord destiné au saut d'obstacles. A 2 ans, il concourt avec son éleveur et se qualifie pour les finales nationales. Mais manquant un peu de condition, Oslo n'y brille pas particulièrement. Peu importe pour Philippe Brivois, ces finales n'étaient qu'une répétition avant les ventes Fences !

### Présentations

Lors de ces ventes, le directeur de l'agence Fences, Arnaud Evain, lui indique que trois personnes sont très intéressées par Oslo, dont le marchand et propriétaire suisse Eric Attiger. Les deux hommes font affaire. Eric Attiger décide de ne récupérer sa nouvelle acquisition qu'à l'âge de 4 ans, Oslo retourne donc en Normandie chez son naisseur.

2006, il a 4 ans et les choses sérieuses commencent. Eric Attiger l'engage dans le championnat de complet sous la selle du Français Nicolas Krajewski. Le couple va jusqu'à la Grande Semaine de Pompadour, où il finit 7<sup>e</sup>. Dans la foulée, Eric Attiger emmène Oslo au Lion d'Angers, en fin de saison, afin de le présenter à plusieurs cavaliers, dont William Fox-Pitt. « Quand je l'ai essayé la toute première fois, je n'étais

*pas tout à fait convaincu, se souvient le champion britannique. Je le trouvais trop petit pour moi et*

*je craignais qu'avec ses origines, il ne galope pas assez vite. »*

### Proposition

Mais Eric Attiger ne lâche pas prise, un mois plus tard, il se rend en Angleterre chez William. Le géant britannique commence à fléchir. « Oslo n'était peut-être pas spectaculaire, mais il était très gentil, très généreux. Il sautait et se déplaçait bien. Il était juste bon. Je me disais qu'il pourrait faire un bon cheval, pour moi ou pour quelqu'un d'autre. » Alors William fait une proposition à Eric Attiger : « Je lui ai dit « OK, si tu ne l'as pas vendu dans un mois, alors je le prendrai ». Un mois plus tard, il ne l'avait pas vendu, j'ai donc acheté Oslo ! »

Le jeune Selle Français traverse à nouveau la Manche et rejoint pour de bon les écuries du vice-champion du monde par équipe, dans le Dorset. Loin d'imaginer à l'époque qu'Oslo est une monture de Quatre étoiles, William veut avant tout en faire un bon cheval de complet. Pas vraiment fan des étalons pour sa discipline, il décide de faire castrer son nouveau pensionnaire. « C'est vrai qu'un étalon a une valeur supplémentaire, mais pas pour moi. Je préfère les hongres. Et puis, je ne savais pas encore si je le garderais et c'est difficile de vendre un étalon à un cavalier amateur, même bon. »

Cependant, avant l'opération, une quarantaine de paillettes sont prélevées sur le futur champion. « Aujourd'hui, deux foals sont nés et trois vont naître

### PEDIGREE DU CHAMPION

Oslo	LANDO	LANCIER, DWB
	AURÉLIE DU PRIEURÉ	SYLVIA
		HADJ A, AA
		SARA DU PRIEURÉ

XXXXXXXXXXXX

« Je pense qu'il se croit le meilleur et adore que tout le monde le regarde ! Il a toujours été gagnateur ! »





blablazfzftzgrggregzrg

Photo Guillaume Grégoire

## BEST OF

## 2008

1<sup>er</sup> Mondial du Lion 6 ans (FRA)

## 2009

2<sup>e</sup> CCI1\* de Tattersalls (IRL)  
1<sup>er</sup> Intermediaire d'Aston (GBR)  
2<sup>e</sup> Mondial du Lion 7 ans (FRA)

## 2010

4<sup>e</sup> Open Intermediaire de Belton (GBR)  
2<sup>e</sup> CIC3\* de Blair Castle (GBR)

## 2011

3<sup>e</sup> CIC3\* de Chatsworth (GBR)  
1<sup>er</sup> CCI3\* de Tattersalls (IRL)  
1<sup>er</sup> CIC3\* 8-9 ans de Blenheim (GBR)  
1<sup>er</sup> CCI4\* de Pau (FRA)

*l'année prochaine. Mais ce n'est pas un business », explique William.*

## Conviction

Oslo a alors 5 ans et continue de progresser. « *Tout ce que je lui demandais, il le faisait. Il avait décidément quelque chose. Après une bonne année de 4 ans en France, il a été tout aussi bon en Grande-Bretagne à 5 ans.* » Soupçonnant un vrai potentiel, William s'assure de garder son jeune cheval. Il le vend donc à un syndicat de co-propriétaires, le Fox-Pitt Eventing Partnership, et l'engage au Mondial du Lion l'année de ses

6 ans. Nous sommes en 2008. Oslo s'y montre époustoufflant, aussi bien en dressage que sur le cross et à l'obstacle. Il devient champion du monde et offre à William sa toute première victoire au Mondial. « *Finir Le Lion et le gagner, c'est fantastique ! Ce concours a une énorme réputation* », déclarait-il à l'époque. L'année suivante, Oslo continue d'apprendre, avec des hauts et des bas, puis revient au Mondial du Lion et finit 2<sup>e</sup> des 7 ans. William est de plus en plus convaincu que sa jeune monture est bourrée de talent. « *Je suis content, car il n'a pas eu une année facile. Il s'est comporté comme*

*un adolescent alors que l'année dernière, il était sage !, indiquait-il alors. Certains mouvements sont encore difficiles pour lui et il manque un peu de force, mais ça viendra dans les deux années à venir.* »

## Consécration

William ne croyait pas si bien dire... 2010 est une nouvelle année en dents de scie, mais 2011 voit éclore un crack. Il conclut sa saison en apothéose en remportant le CCI4\* de Pau ! Le bai a définitivement conquis son cavalier. « *Quand on achète un cheval de 4 ans, on ne peut pas vraiment savoir ce qu'il donnera. Oslo est*

*vraiment devenu fantastique ! Il n'a encore jamais fait d'erreur ! Tout a l'air facile pour lui. Il a une confiance en lui incroyable. Je pense qu'il se croit le meilleur et adore que tout le monde le regarde ! Il a toujours été gagnant ! Au box, il est très relax et en concours, c'est un vrai plaisir de le monter tellement il est droit et confiant ! »* Après des vacances méritées, Oslo a repris le travail en janvier. Son objectif : les Jeux Olympiques de Londres. « *Il n'aura que 10 ans, mais c'est mon meilleur cheval. Lui peut dresser autour de 30 points* ». Oslo serait-il le cheval de sa vie ? « *J'espère que ce sera lui !* » ■

## LES MOTS DE PHILIPPE BRIVOIS

Quand il s'agit de parler de son champion, Philippe Brivois est intarissable !

« *J'ai choisi Lando pour ma jument, car il me plaisait. Il a de la distinction, de la locomotion et c'est un bon sauteur. Quand Oslo est né, je me suis dit, « Lui, il a un truc en plus ! » Parce que si, comme tous les poulains, il a essayé de se mettre debout, en plus il cherchait à se propulser, avec beaucoup de maladresse évidemment ! Je n'en avais jamais eu un comme ça ! Et puis, il avait déjà une belle tête. Quand il a grandi, il était de plus en plus harmonieux et élégant, alors que sa mère est un peu commune, avec une grande encolure, mais une bonne propulsion. Je me suis beaucoup amusé avec lui. Il avait un caractère en or et était vraiment facile. Il montait dans le van sans difficulté. C'est à ce moment qu'il a commencé à être regardé. Il avait une encolure un peu fine pour un étalon, mais il était entraîné pour être un cheval de sport et vues ses origines, il était plutôt destiné au CSO. Et puis le hasard des rencontres a fait que c'est Eric Attiger qui l'a acheté et vendu à William Fox-Pitt.* »

Grâce à Oslo, Philippe Brivois a aussi découvert une discipline : le concours complet. « *C'est un milieu extraordinaire. Les cavaliers de complet sont vraiment des hommes de chevaux et William est un grand monsieur. Il me tient systématiquement au courant des performances d'Oslo.* »

Depuis, le Normand s'est spécialisé dans les chevaux de cross country. Cette année, il en aura dix à douze sur le circuit et s'apprête à présenter une nouvelle perle rare à... William Fox-Pitt.